



photo: Juliette Heymann

# Le lotus aux mille pétales

## Plante sacrée par excellence

texte Alain Nahmias & photos Juliette Heymann

Le lotus, plante adepte des régions chaudes du globe, est à bien des titres emblématique. Que ce soit dans le Taoïsme, l'Hindouisme, le Bouddhisme ou la mythologie égyptienne, il revêt des significations symboliques à la fois riches, multiples et complexes. Quelques explications sur une plante éminemment « sacrée ».

Il existe près de cinq cents variétés de lotus à travers le monde, mais nous nous attarderons plus particulièrement dans cet article sur la famille des lotus herbacés aquatiques à laquelle appartiennent notamment les « nymphéacées ». Une espèce dont la principale particularité consiste en ses rhizomes formant des tubercules profondément enfouis dans la vase, d'où naissent des feuilles flottantes comme celles des nénuphars. Les fleurs peuvent atteindre 20 à 30 cm de diamètre. Elles sont blanches, roses ou violacées chez les variétés du lotus de l'Inde et essentiellement jaunes pour le lotus d'Amérique appelé « *Nelumbium lutea* ».

### *La recherche de l'immortalité dans le taoïsme chinois*

Dans le Taoïsme, né sous la dynastie Han (200 av.JC / +200 ap.JC), le lotus est un des attributs de l'un des huit Immortels dénommé He Xian-gu. Ces Immortels ne sont pas à proprement parlé des Dieux, seulement des personnages légendaires. Ainsi, selon la légende, He Xian-gu est une jeune fille cantonaise rêvant de devenir Immortelle. A l'âge de quinze ans, elle ingurgite à cette fin de la poudre de nacre et devient aussi légère qu'une plume. Un jour, l'Empereur la convoque, mais devenue entre-temps Hsien — c'est-à-dire immortelle — elle disparaît pour désormais n'apparaître qu'exceptionnellement aux hommes de grande vertu. Dans les représentations iconographiques, He Xian-gu est généralement représentée tenant une grande fleur de lotus, symbolisant l'accomplissement spirituel.

Bien que le lotus ne soit pas d'origine chinoise puisqu'il a été importé d'Inde, la Chine en a fait au cours des siècles un véritable emblème national. Une vingtaine de noms lui sont d'ailleurs attribués: Lianhua, Hehua, Hanyu, Fuqu, Shuihua, Yuzhi... Ce qui est révélateur de son importance. L'appellation la plus connue reste sans nul doute le « *Nelumbo nucifera* » ou « lotus sacré ». Pour les Chinois, cette plante est synonyme de sagesse, de prospérité, de vitalité <sup>(1)</sup> et s'il survient que les fleurs du lotus soient jumelles, elles présagent alors un bonheur aussi inébranlable que durable à l'intérieur du couple.

La fleur de lotus incarne également le principe féminin (ou passif) l'assimilant à un réceptacle, une coupe, un vase recevant l'influence du principe masculin (ou actif). Cette distinction entre principes passif et actif (Yin/Yang) se retrouve également en Inde sous les termes de Prakriti et Purusha. De l'union de ces deux principes naît la manifestation de l'être et de toutes ses possibilités de réalisation. Enfin, la fleur de Lotus a également une place prédominante dans la littérature érotique chinoise. Elle est considérée comme la représentation métaphorique du sexe de la femme. Émergeant au-dessus d'une eau stagnante, elle incarne la pureté non souillée par le péché humain.

## La maîtrise de l'énergie dans les voies du Tantra

Selon le Tantrisme, chaque être humain possède un corps subtil. Il est parcouru par trois canaux appelés Nâdis qui se joignent à leur base. Les canaux latéraux, où s'écoulent des énergies opposées (solaire: Pingala et lunaire: Ida), s'enroulent autour du troisième canal neutre (Sushumnâ) et de cinq points fondamentaux. Ces points fondamentaux sont appelés chakras. Ce terme sanskrit se traduisant littéralement par: « roues ». Assortie de rayons, la roue représente la forme stylisée du lotus. Or, ces centres sont précisément représentés dans la tradition hindoue, par des lotus se distinguant par le nombre de leurs pétales. Au cours de son ascension, la kundalini — la forme statique de l'énergie subtile — traverse successivement les différents chakras. En relation avec les besoins physiques, psychiques et spirituels, ils sont censés mener l'être vers la Connaissance véritable, la pleine Réalisation, symbolisée alors par un lotus à mille pétales.

Enfin, selon le Tantra taoïste, la floraison est le résultat d'une alchimie intérieure, du mariage de l'essence (Hsin) avec le souffle (Ki), du Feu (Li) et de l'Eau (Kan) symbolisant le retour au centre, à l'unité de l'état primordial représentée par le lotus. Dans le Tantrisme, les lotus sont généralement assimilés au cœur « dans la cité du corps », voire au sexe féminin, tandis que la poésie lyrique exalte sans cesse leur beauté.

Dans la pratique du Yoga, la maîtrise des énergies qui parcourent le corps est comparée à l'éclosion d'une fleur de lotus sur le sommet de la tête. Dans le Yoga Asana, la posture de la fleur de lotus Padmasana ou Kamalasana — dénommée ainsi car cette posture ressemble à une fleur de lotus — est très appropriée pour l'incantation des chants (Japa) et pour la méditation (Dhyana). Elle sera adoptée par Bouddha Shakyamuni dans sa méditation assise grâce à laquelle il obtiendra l'Éveil sous l'arbre de la Bodhi <sup>(2)</sup>. A la différence de la posture prise dans le Yoga, la position des mains change. Celles-ci reposent sur les talons, leur tranchant contre le bas-ventre, là où se trouve le Kikai, Tanden ou Hara (« océan d'énergie »). Dans la pratique du Yoga, par contre, les mains reposent sur les genoux. Cette position des mains est censée relier l'âme individuelle (Atma) à l'âme suprême (Paramatma).

## L'espérance de la fortune dans la tradition hindoue

La déesse du lotus, Lakshmi, la compagne de Vishnu <sup>(3)</sup>, joue un rôle prépondérant dans le polythéisme hindou. Elle est la divinité transcendante de la Fortune et de la Multiplicité. Elle est d'ailleurs littéralement dénommée la « Millionnaire » — celle des centaines de mille.



photos: Juliette Heymann

En tant qu'épouse de Vishnu, elle l'accompagne dans chacune de ses descentes (avatâras) et représente l'aspect érotique de Vishnu, le pouvoir de jouissance inhérent à la Fortune. Elle apparaît debout ou assise sur un lotus, entourée de fleurs en boutons ou en corolles. Des perles de pluie tombent de ses mains.

Dans l'Hindouisme, la fleur en général et le lotus en particulier, sont des symboles de l'accomplissement spirituel de l'être, depuis les profondeurs obscures associées aux « Eaux inférieures » jusqu'à la floraison complète dans la pleine lumière des « Eaux supérieures » <sup>(4)</sup>.

Le lotus se retrouve également dans ce que l'on dénomme le « Roi des Yantras »: diagramme symbolique représentant un lotus à huit pétales, au centre duquel les caractères « HRIM » désignent notre divinité de la Fortune et de la Multiplicité, Laksmî. Ce diagramme est destiné à créer des contacts avec les mondes surnaturels et le fidèle peut, grâce à lui, acquérir dit-on des pouvoirs naturels et surnaturels.

## Une aspiration à la pureté dans le Bouddhisme

Grandissant dans des eaux troubles et obscures, le lotus qui prend racine dans la noirceur de la vase et s'épanouit au soleil, symbolise la perfection et l'espoir pouvant émerger des conditions d'existence les plus âpres et les plus difficiles. La signification spirituelle du lotus la plus communément admise dans la tradition bouddhiste symbolise donc l'émergence d'un être éveillé hors de la boue, du chaos et des illusions du monde humain — la boue représentant ici les souffrances, les troubles, les désirs qui sont le terreau même de notre épanouissement spirituel. Il est donc possible, selon les bouddhistes, de transformer son Karma par l'Illumination, de parvenir à la Bouddhité — la nature de Bouddha — grâce à notre éveil et au dépassement de la Loi de Causalité. Intimement lié au Bouddhisme, le lotus, parce que sa graine et sa fleur apparaissent ensemble, symbolise en effet cette loi de causalité, véritable clé de voûte de la philosophie bouddhique. Emblème par excellence du Bouddha Shakyamuni, le lotus renvoie aux trois stades

## L'EFFET LOTUS

Les lotus conservent leurs feuilles propres grâce à l'« effet lotus »; les gouttes d'eau glissent le long des feuilles sans s'écouler grâce à des micro-aspérités. Il s'agit là d'un phénomène de « superhydrophobie » causé par une rugosité nanométrique notamment étudié sur le lotus sacré. Cet effet confère à la surface des feuilles des capacités autonettoyantes: en s'écoulant, les gouttes d'eau emportent avec elles les poussières et les particules. La faculté d'auto-nettoyage des surfaces hydrophobes — qui n'absorbent pas l'eau — a été découverte dans les années 70, ses applications aux produits biomimétiques, elles, au milieu des années 90.

## « L'UNION DU LOTUS » : UNE POSITION DU KAMASUTRA

La position du lotus ou « Sexy Yoga » doit son nom à la position du lotus que doit prendre l'homme alors que la femme enroule ses jambes autour de sa taille. Selon le Kamâsutra, Cette position permet à l'homme et à la femme de synchroniser au mieux leur respiration et leurs mouvements pour développer une complicité sensuelle.

## LE LOTUS DANS L'ART DU TATOUAGE

Dessinée sur la peau humaine, la fleur de lotus représente communément la lutte pour la vie dans sa forme la plus primaire. Ce tatouage est notamment préconisé pour les personnes venant de surmonter une épreuve, un moment particulièrement difficile de leur existence. La fleur de lotus émergeant du limon pour éclore au soleil, symbolise en effet la force vitale qui triomphe de l'adversité.



photo: Juliette Heymann

tile et suave, exhalant la vie divine. Le lotus bleu devient donc l'attribut de Néfertem, le dieu de Memphis et le « Seigneur des Parfums ». On peut d'ailleurs aisément observer sur de nombreux hiéroglyphes et fresques égyptiennes, l'assemblée des vivants et des morts en train de respirer à pleines narines la fleur violacée, en une communion où se conjuguent selon les Egyptiens la délectation et la magie de la vie après la mort. On peut également remarquer sur ces mêmes fresques Osiris face à une colonne de papyrus et de lotus. Ces deux plantes aquatiques représentaient respectivement les royaumes de la Haute et de la Basse Egypte. Selon le mythe égyptien propre à la Création du Monde, le lotus est sorti du limon originel et de son calice, le divin Créateur. La fleur de lotus qui s'ouvre au lever du soleil et se referme à son coucher, symbolise le dieu du Soleil et l'expansion de la lumière hors du limon originel. Lieu de naissance et couche nuptiale d'Isis et d'Osiris, il symbolise également la naissance et la re-naissance après la mort. Rien d'étonnant dès lors qu'il orne les colonnes des monuments de l'architecture égyptienne et les représentations murales. La colonne symbolise l'axe de l'Univers d'où partent autant de faisceaux de lotus représentant le plein épanouissement de la manifestation du monde.

Pour conclure ces quelques explications — forcément réductrices et incomplètes — la fleur de lotus se révèle, sans nul doute, la fleur la plus vénérée et célébrée dans le monde. Son exceptionnelle beauté comme ses particularités botaniques uniques dans le monde végétal en ont fait une mine inépuisable de symboles à travers les âges et les cultures, notamment moyennes-orientales et asiatiques. Décidément, une fleur aux effluves « divines »... ■

de l'existence (le passé, le présent, l'avenir). Il se réfère à cette aspiration des Bouddhistes à la pureté, symbolisée par la couleur immaculée du lotus.

Mais on ne peut aborder la symbolique de cette plante dans le Bouddhisme sans évoquer le célèbre sūtra qui porte son nom : « Sūtra du Lotus » ou « Sūtra de la Loi Véritable ». Il constitue un recueil sanskrit reconnu par tous les Mahayanistes <sup>(5)</sup> comme renfermant les enseignements fondamentaux du Bouddha. Ceux-ci ont été dispensés devant une foule immense sur le Pic du Vautour, lieu de ses sermons historiques. Ce sūtra comprend à la fois l'enseignement du Bouddha vivant et l'enseignement vivant du Bouddha.

Il expose les nombreuses voies qui mènent à l'Eveil et tout particulièrement : le rôle du Bouddha, des Bodhisattvas <sup>(6)</sup> et l'importance de la foi en l'ordre cosmique. Enfin, dans nombre de représentations graphiques traditionnelles, le Bouddha enseignant la Loi — le Dharma — se tient au milieu d'un lotus à huit pétales. Il est assis, serein, sur le moyeu immobile d'une roue à huit rayons qui symbolisent les huit points cardinaux <sup>(7)</sup>.

### Le dieu du Soleil dans l'Egypte ancienne

Le lotus bleu du Nil — ou Lotus cyaneus — était considéré aux temps des pharaons comme le plus sacré des symboles et sa fragrance sub-

## Bouddha se tient au milieu d'un lotus à huit pétales.

(1) Les scientifiques ont découvert du pollen de lotus dans les strates du Crétacé, il y a 135 millions d'années.

(2) « L'arbre de la Bodhi » le plus célèbre est situé à environ 100 km de Patna dans l'Etat indien du Bihar. C'est sous son feuillage que Bouddha a atteint la Bodhi, l'Eveil.

(3) Dieu hindou associé à la conservation et à la protection. Il est le 2ème Dieu de la « Trinité Hindoue » avec Brahma et Shiva.

(4) Dans l'hindouisme l'eau contient la totalité des possibilités de manifestation. A la manifestation formelle correspondent les « eaux inférieures » tandis que la manifestation informelle correspond aux « eaux supérieures ».

(5) Mahayana signifie en sanskrit « Grand Véhicule ». Le bouddhisme mahayana apparaît au début de l'ère chrétienne dans le Nord de l'Inde.

(6) Le bodhisattva désigne le pratiquant qui suit les préceptes de Bouddha et décide d'aider les autres « êtres sensibles » à s'éveiller.

(7) Dans le bouddhisme : huit chemins existent pour conduire au nirvana ; le bouddhisme est par ailleurs basé sur huit règles de conduite et huit degrés existent pour les moines bouddhistes qui prononcent huit vœux.

Pour + d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 60



### PORTRAIT

Alain Nahmias est, depuis une vingtaine d'années, journaliste et critique dans la presse écrite magazine. Il est spécialisé dans le secteur culturel — Danse, Théâtre, Cinéma, Arts Plastiques... — et les faits de société. Il a collaboré à plus d'une vingtaine de parutions. Par ailleurs, Alain Nahmias est pratiquant du Zen Soto depuis plus de cinq ans. D'abord au Dojo Zen de Cergy-Pontoise (*godo*: Alain Poret) puis au Dojo Zen de Paris (*godo*: Philippe Coupey).

